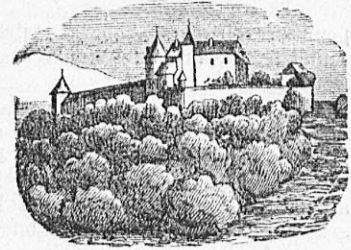




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5²⁵ 10¹⁵ 2⁰⁵ 8⁰⁰ ← Bulle, arr. 9⁰⁰ 12⁵⁸ 4²⁸ 10¹³

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
 » » 6 mois, » 2 50
 Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.
 Prix du numéro : 5 cent.
 On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.
 Réclames : 30 cent. la ligne.
 Lettres et argent francs de port.

BULLE, le 25 mai 1894.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Allumettes. — La commission du Conseil des Etats pour le monopole des allumettes se réformera probablement en abandonnant le projet de monopole et en se bornant à proposer l'interdiction du phosphore jaune par une loi spéciale. Cette solution est évidemment la plus généralement désirée.
 Chacun sent le besoin de mettre les ouvriers de l'industrie des allumettes à l'abri de la terrible névrose ou carie des mâchoires. — Dans ce but, l'interdiction du phosphore jaune suffit. Quant au monopole, impopulaire dès le début, il n'apporterait aucun bienfait à l'ouvrier et renforcerait encore le socialisme d'Etat et la bureaucratie.

Helvétia. — Les sections de l'Helvétia célébreront le 26, 27 et 28 courant, à Langenthal, leur fête centrale qui a lieu tous les deux ans. Un bon nombre de vieux et d'honoraires prendront part aux travaux et aux réjouissances des jeunes.

Consuls. — Le Conseil fédéral a accordé l'exequatur à M. Gustave Henneberg, nommé consul général de Serbie à Zurich.

Arbitrage. — Le gouvernement du Congo accepte la proposition du gouvernement français de soumettre le litige, concernant les frontières, à l'arbitrage du président de la Confédération suisse. Le conflit paraît donc terminé.

Pour les tuberculeux. — Le comité de la Société économique bernoise a approuvé les plans de l'architecte Koenizer pour l'asile des pauvres tuberculeux à Heiligenschwendi (Oberland). Le coût de la construction est devisé à 145,000 fr. Dans les mains du comité, déjà 112,000 fr. sont réunis, provenant la plus grande partie de souscriptions de communes.

Agriculture. — Dimanche a eu lieu, à Brugg, l'assemblée générale des sociétés d'agriculture de la Suisse allemande. 87 sections y étaient représentées, dont 23 ont été reçues pendant le dernier exercice.

Bétail. — La légation de l'empire d'Allemagne à Berne a informé le Conseil fédéral que, si on ne prohibait pas le transit sur territoire suisse du bétail de provenance française à destination de l'Allemagne, le gouvernement impérial aviserait à bref délai à mettre le ban sur l'importation du bétail suisse en Allemagne.

Le Conseil fédéral a répondu que l'arrêté du 16 février, interdisant le transit du bétail, est en vigueur comme par le passé et que, dernièrement, il avait invité par télégramme les autorités de la frontière à appliquer rigoureusement le dit arrêté.

Zurich. — A une grande majorité, le Grand Conseil a accordé un secours de 100,000 fr. aux communes qui ont souffert du gel en 1893 et 100,000 à celles qui ont souffert de la sécheresse. Mais c'est à titre exceptionnel et avec la réserve expresse que pareilles subventions ne se renouveleront pas.

— La police de Zurich a arrêté trois menuisiers grévistes allemands qui ont attaqué des employés du Nord-Est et assommé l'un d'eux au moyen d'un coup de poing américain. La victime, un Argovien, du nom d'Ochli, est morte pendant le transfert à l'hôpital.

— Un accident déplorable est arrivé mardi à Erlikon. Un homme nommé Rathgeb était occupé à transporter du purin dans une prairie voisine de sa maison. Un petit garçon de six ans, son propre fils, voulut l'accompagner et le père le plaça sur un des barils de purin. Comme le véhicule montait une rampe, le baril sur lequel se trouvait l'enfant se brisa et tomba. A ce moment, le second baril, qui n'était plus calé par le premier, roula et, par une circonstance des plus malheureuses, atteignit le pauvre enfant qui fut écrasé.

— La police de Zurich recherchait, depuis quelque temps, une bande de faux-monnayeurs qui cherchaient à mettre en circulation des monnaies d'ar-

gent italiennes fabriquées en quantités relativement considérables. On vient de découvrir le chef de la bande, qui serait un Tyrolien nommé Eugène Pedriva. Cet individu a déjà fait deux années de prison à Innsbruck pour délit analogue. Quatre Italiens, convaincus de complicité, sont activement recherchés.

— Mercredi, à Dielsdorf, la foudre a réduit en cendres une maison, tuant un jeune homme de 16 ans et en étourdissant deux autres.

Berne. — Le déficit causé par la faillite d'un juge de paix de Berne, arrêté pour détournement et escroquerie, s'élève, d'après les constatations officielles, à 100,000 fr. environ.

— M. Emmanuel Arago est parti mercredi soir, à 5 h. 50, pour Paris. Tout le personnel de l'ambassade, le corps diplomatique et de nombreux amis sont venus saluer son départ.

— Donnant suite à la motion Hæberlin, le Département de justice et police a élaboré un projet de loi, en deux articles, sur la vente du bétail, afin de garantir l'acheteur contre les cas de vices rédhibitoires.

Schwytz. — L'exécution d'Abegg a eu lieu mardi matin, à trois heures. Absolument calme, il a marché au supplice d'un pas assuré. Il pria à haute voix et a récité le rosaire jusqu'au dernier moment. Tout a été terminé dans l'espace de sept minutes. Il y avait peu de monde, car on croyait généralement que l'exécution aurait lieu plusieurs jours plus tard. A quatre heures, l'échafaud était déjà enlevé. Le cadavre a été enterré au cimetière de Schwytz.

Glaris. — Le Conseil d'Etat a rédigé un projet d'ordonnance touchant l'emploi des chiens comme bêtes de trait. Tout propriétaire qui veut atteler un de ses chiens doit en avoir obtenu l'autorisation de la police de son district, ensuite de déclaration favorable d'un vétérinaire. L'usage de bâtons et de fouets à l'égard des chiens est interdit; il en est de même du fait, par une personne, de prendre place sur toute voiture traînée par un chien. La charge à remorquer ne peut dépasser 150 kg. au total.

Tessin. — Le Conseil d'Etat a désigné son président, M. Colombi, et M. Simen, conseiller aux Etats,

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 2

RACE MAUDITE

Roman contemporain, par ARMAND LAPOINTE

Et des voix humaines, des cris, des clameurs sauvages s'élevaient dans la nuit et dominaient le bruit des détonations. Que se passait-il donc à Sophia.

Jacob et sa femme, très émus, très inquiets, gagnèrent bientôt les faubourgs et, prenant par les rues détournées, les ruelles désertes, arrivèrent à un carrefour obscur sur lequel s'ouvrait une porte de derrière de leur maison.

— Rentres, dit Jacob à sa femme : moi, je vais voir ce qui cause ces troubles; cela ressemble furieusement à une émeute ou à quelque échauffourée militaire.

Mais Noémie refusait de le laisser partir.
 — Non! Non! répliquait-elle, prise d'angoisse, reste! reste! je t'en supplie... sinon je vais te suivre.

Les clameurs de la rue se faisaient plus rapprochées et plus furieuses, et au milieu d'elles un cri se répétait, poussé par des voix hurlantes : Mort aux Cyganis!... mort aux Cyganis!

— As-tu entendu? dit Noémie toute tremblante.
 — Oui! fit Jacob à voix basse et subissant malgré lui une sorte de terreur.

Et tous les deux, pâles, anxieux, prêtaient l'oreille et écoutaient.

Jacob, de ses deux bras, entourait sa femme comme pour la protéger.

Dans la rue, des pas précipités et tumultueux résonnaient sur le pavé.

Puis, pas précipités, clameurs, vociférations, menaces, détonations se calmaient comme emportés par un tourbillon.

— Ah! fit Jacob dans un soupir de soulagement.

A cet instant, un appel mystérieux, des coups frappés d'une certaine façon se firent entendre, assourdis, à la porte qui donnait sur le carrefour.

— C'est un des nôtres! dit le joaillier.

— Que veux-tu faire?

— Mon devoir!... lui ouvrir... le protéger... le sauver si je le puis.

Et cette fois, chassant toute crainte, redressant sa taille, il alla entr'ouvrir la porte à laquelle on venait de frapper.

Poussée du dehors, elle s'ouvrit violemment, toute grande, et un homme, tête nue, dans un état pitoyable, armé d'un fusil, fit irruption dans la maison.

III

A la vue de cet homme, Noémie poussa une sourde exclamation.

Elle venait de reconnaître en lui Joseph Phanis — Joseph Phanis qu'elle croyait à Routschonck et qui se trouvait d'une façon si inattendue à Sophia, armé d'un fusil, au milieu de l'émeute, — car il ne pouvait plus y avoir de doute pour elle, c'était bien une émeute dont on venait d'entendre les terribles grondements.

Mais pourquoi ces clameurs sauvages : Mort aux Cyganis! Etait-ce donc que les troubles avaient été fomentés par des membres de la colonie bohémienne parmi lesquels se trouvait Joseph Phanis?

Et Jacob qui n'en savait rien!...

Ces réflexions surgissaient dans son esprit escortées d'attente de points d'interrogation.

Seules les explications de Phanis pouvaient apporter quelque lumière dans le drame de la rue qui se jouait en ce moment.

Mais Phanis, comédie ou réalité, ne paraissait guère en état de s'expliquer.

Il hâletait, essoufflé, semblable à un homme qui vient de subir une vigoureuse poursuite et qui n'a dû son salut qu'à la rapidité de sa course.

Ses lèvres étaient blêmes, ses yeux éfarés, caves, estompés de noir, et des gouttes de sueur ruisselaient sur son front.

Et comme des pas précipités s'entendaient au dehors, non loin de la maison, il sursauta et, implorant Jacob, lui dit d'une voix suppliante : Sauve-moi!

— Sauve-moi!

— Te sauver, Joseph!... mais quel danger te menace?...

Que se passe-t-il dans la rue?... Pourquoi ces cris, ces clameurs sauvages, ces fusils qui partent?... A quelles causes les attribuer?... Pourquoi ces vociférations, ces menaces contre les Romichals!...

— Tu es en arme, pâle, défait, c'est donc que les gens de notre race — race encore maudite, hélas! — sont attaqués, poursuivis, traqués comme des bêtes fauves?

— Non! non!

— Alors, c'est l'émeute, la guerre civile?

— Pas davantage.

— Ah! fit Jacob, je ne comprends plus. Explique-toi.

Phanis jetait des regards en dessous autour de lui et, l'oreille tendue, écoutait les bruits du dehors.

— Voici la vérité, dit-il. L'année dernière, au moment de la foire, c'est-à-dire le premier jour de la lune de l'équinoxe du printemps, je me trouvais à Djounaia, sur la frontière de la Roumélie.

C'était le soir, tous les comptoirs étaient fermés et les Romichals, toujours fort nombreux à cette foire, s'étaient réunis dans une fête commune. Mais au moment où hommes, femmes et enfants allaient se mettre à table, la maison fut envahie par la population et les plus barbares traitements nous furent infligés.

On outragea les femmes, les jeunes filles; on tua ceux de

ment, afin que le utile.— Bourgeois à l'Elymbre ont eu des des républicains ion rendant hom-Périer, et déclaccesseur qu'à la anties.

Il y a réussi, les prévisions qu'avait fait naître son retour à Belgrade sont pleinement réalisées. Le malheureux pays où règnent les Obrenovitch, appuyés sur l'armée, est aujourd'hui soumis au régime du sabre, c'est-à-dire au régime du bon plaisir et de l'arbitraire.

Il faut s'attendre maintenant à beaucoup de platitudes, de scènes écœurantes, de vilenies, d'actes de despotisme et de spoliation, après quoi, dans un laps de temps plus ou moins rapproché, un formidable élan populaire débarrassera la Serbie de ses misérables monarques.

Etats-Unis. — Coxe et son lieutenant ont été condamnés à 20 jours de prison « pour avoir arboré des bannières dans les jardins du Capitole et abîmés les avenues ».

— De grandes inondations font beaucoup de dégâts en Pensylvanie. Les rivières Juniata et Susquehanna ont grossi et débordent. La ville de Tyrom a été en partie inondée. — A Portstown, l'eau a atteint la hauteur du 2^e étage des maisons. Les ponts sont emportés et l'on craint de grands désastres. A la station de Lockhaven, la ligne du Pacifique est sous quatre pieds d'eau. Dans l'espoir d'empêcher la destruction des ponts, la compagnie y fait placer des wagons lourdement chargés.

— Si la grève continue encore en Pensylvanie, il faudra fermer les usines et 2,000,000 d'ouvriers seront sans travail.

Amérique centrale. — Le *Herald* annonce que de sérieux engagements ont eu lieu depuis le 15 mai, entre les insurgés de Salvador et les troupes du gouvernement. 3000 tués, nombreux blessés.

CANTON DE FRIBOURG

Heure centrale. — Le Conseil d'Etat, dans sa séance du 22 courant, a pris l'arrêté suivant :
Arrêté du 22 mai 1894

déterminant l'heure légale dans le canton de Fribourg.

LE CONSEIL D'ETAT DU CANTON DE FRIBOURG, Vu le décret du Grand Conseil, du 11 mai 1894, conférant au Conseil d'Etat des pleins pouvoirs à l'effet de déterminer une heure légale, destinée à régler les actes de la vie publique, dans le canton de Fribourg;

Sur la proposition de la Direction des Travaux publics,

ARRÊTE :

Art. 1^{er}. L'heure légale dans le canton de Fribourg, à partir du 1^{er} juin 1894, sera l'heure du 15^e à l'Est de Greenwich, autrement dite : « l'heure du méridien de l'Europe centrale. »

Art. 2. En conséquence, à partir du 1^{er} juin prochain, à minuit, tous les actes de la vie publique dans le canton de Fribourg seront réglés d'après l'heure sus-indiquée. Toutes les horloges publiques seront avancées de 30 minutes le 1^{er} juin à minuit, par rapport à l'heure actuelle du méridien de Berne.

Les heures consignées dans les lois et les règlements sont maintenues et seront adaptées désormais à l'heure de l'Europe centrale, de sorte qu'elles se trouveront toutes avancées en fait de 30 minutes.

Donné en Conseil d'Etat, à Fribourg, le 22 mai 1894, pour entrer en vigueur dès le 1^{er} juin prochain, à minuit.

Le Chancelier : BISE.

Le Président : BOSSY.

Funérailles de M. Dagnet. — Ces funérailles, qui ont eu lieu mercredi à Couvet, réunissaient beaucoup de professeurs, les deux sociétés de Zofingue et de Belles-Lettres, des amis personnels et un grand concours de personnes de Couvet.

Au cimetière, M. le doyen Berset récita les prières de l'Eglise catholique, puis releva les qualités morales du défunt.

M. Lecoultré, recteur de l'Académie, lut un discours destiné à retracer la carrière académique du professeur. M. Jean Berthoud rappela ensuite ce que M. Dagnet avait été comme Zofingien et quelle affection il avait toujours portée à la Société des Vieux-Zofingiens dont il était le président honoraire.

M. Philippe Godet, au nom de la Société d'histoire du canton de Neuchâtel, loua le zèle avec lequel M. Dagnet s'occupait de tout ce qui avait trait à l'histoire de ce canton.

M. Favre, instituteur, célébra les mérites du pédagogue dévoué à l'enseignement public.

Enfin, M. Genoud, de Fribourg, retraça les phases successives de la vie de notre historien national.

La cérémonie entière a été ce qu'elle devait être : simple et touchante.

Accident. — Dimanche, vers 1 heure après-midi, une fillette d'une douzaine d'années, envoyée en commission à la gare par ses parents qui habitent le quartier de la Neuveville, à Fribourg, s'en revenait par la route neuve, en marchant sur le parapet qui la borde du côté du Midi. Elle fit un faux pas, glissa et fut précipitée d'une hauteur d'une trentaine de mètres au fond du ravin des cibles. On eut toutes les peines à la retirer de ce précipice à l'aide d'échelles et de cordes et on la déposa dans une maison du fond de la Mottaz, où un médecin lui donna les premiers soins. La pauvre imprudente a les deux jambes cassées, l'une en deux endroits, des côtes enfoncées, le crâne fendu, etc., en un mot, elle est dans le plus triste état. On l'a transportée, dans l'après-midi, à l'hôpital bourgeoisal.

On lit dans le *Courrier suisse du Rio de la Plata*, paraissant à Buenos-Ayres :

Au Baradero. — Lorsque, antérieurement, nous avons fait mention de la Société suisse de secours mutuels du Baradero, nous avons dit que le canton de Fribourg était celui qui occupait la prédominance. Aujourd'hui, nous pouvons ajouter que ce canton figure en première ligne, non seulement dans la société, mais parmi toute la population suisse en général, car, l'on y compte actuellement, cas vraiment extraordinaire et digne d'être relaté, 552 personnes originaires d'une seule commune, de Châtel-St-Denis.

Récemment se sont embarqués pour outre-mer trois frères Liaudat qui, après 35 ans passés dans ce pays et une vie des mieux remplies, sont allés revoir le sol natal. Ils laissent une nombreuse descendance à laquelle ils ont transmis leur amour du travail et une aisance bien méritée.

Le mot de *Nouvelle-Fribourg* conviendrait mieux à cette localité que celui de Baradero.

Coup de foudre. — Dimanche soir, vers 5 h., la foudre est tombée sur une maison située au milieu du hameau de Corjolens. Un commencement d'incendie a pu être arrêté, grâce à de prompts secours. La toiture et la paroi en planches du côté du vent ont été endommagées. Le fluide s'est frayé un passage depuis le sommet du toit jusqu'au sol, comme s'il avait suivi le conducteur d'un paratonnerre.

Une poule qui se trouvait près de la maison a été tuée.

Incendie. — Dimanche après midi, un incendie a détruit à Estavayer un bâtiment situé dans le voi-

sinage de la gare et appartenant à M. Mæder, meunier. On a pu sauver le mobilier et le bétail. Cause de l'incendie inconnue. Une quinzaine de pompes sont accourues sur les lieux.

Bulletin sanitaire du bétail du 1^{er} au 15 mai 1894.

Charbon symptomatique : Bellegarde, 1 b.; La Roche, 1 b. Total, 2 b. périés.
Charbon, sang de rate. — 1 b. périé, 14 sous séquestre; Wünnewyl, 1 b. périé. Total, 2 b. périés, 14 sous séquestre.

GRUYÈRE

Course scolaire. — Hier, nous avons eu la visite des élèves du Gymnase de Neuchâtel, au nombre de soixante-dix, accompagnés du directeur et de quatre professeurs. Ces jeunes gens font une excursion de trois jours dans la Gruyère (Moléson, Montbovon, Jaman, Montreux).

CHRONIQUE AGRICOLE

Situation. — La satisfaction des agriculteurs est générale. Des journées très chaudes alternant avec des averses copieuses ont donné à la campagne le plus bel aspect qu'on puisse désirer. Toutes les récoltes ont une grande avance cette année. On ne va pas tarder de commencer les fanaisons dont le résultat apparent est magnifique. Le second fossage des vignes est bien avancé déjà et la végétation avance si rapidement que l'effeuillage ne tardera guère à être commencé. Les blés ne sont pas partout aussi bien réussis, mais en général ils sont beaux et le sont même trop en beaucoup d'endroit, là en particulier où on a fait usage d'engrais chimiques et la verse est à redouter pour une bonne partie d'entre eux. La paille, en tout cas, ne fera pas défaut.

La situation actuelle des récoltes a pour résultats naturels et immédiats la continuation de la baisse des fourrages, de la paille, des grains en général, du lait, voire même un affaissement des prix du vin et enfin une hausse considérable des prix du bétail dont se réjouissent et profitent heureusement les éleveurs qui ont eu le rare privilège de pouvoir hiverner leurs troupeaux et de faire de l'élevage.

Blés et farines. — Les affaires sont toujours nulles tant sur nos marchés agricoles qu'à Marseille où les blés étrangers sont offerts à des prix toujours en baisse.

Lait. — La baisse du prix du lait au détail est un fait accompli en beaucoup d'endroits; dans d'autres où elle n'est pas encore faite, elle est annoncée pour le commencement de juin.

(*Journal d'agriculture suisse.*)

Foires. — A la foire d'Aigle du 19 courant, on a vu arriver 400 têtes de bétail à cornes. Les prix étaient fortement à la hausse, la moyenne variait de 300 à 400 fr.; quelques sujets de 500 à 600 fr., et de choix de 700 à 800 fr.; 80 chevaux à des prix de 500 à 800 fr.; 200 porcs, les petits de 40 à 60 fr., les moyens de 80 à 100 fr., et les gras, de 100 à 150 fr. la paire. La gare a expédié 30 wagons contenant 191 pièces de gros bétail. En somme, bonne foire beaucoup de marchands.

F. Jelmoli, dépôt de fabrique, Zurich, envoie à qui demande franco : Echantillons de draps et satins noirs, cheviots, nouveautés anglaises pour vêtements de messieurs et jeunes gens. Mérinos doubles pour soutanes de 4 fr. 95 à 17 fr. 50. N. B. Collections spéciales à la disposition des tailleurs.

Gypserie, peinture et décoration.

S. Borri & A. Papa,
BULLE
Travail prompt et soigné.
Prix très modérés. [122]

M. Berset,
LICENCIÉ EN DROIT
BULLE
CONSULTATIONS JURIDIQUES
Procès. — Agence d'affaires.
BUREAU : Près du Crédit Gruyérien,
maison Brenchaud. [373]

Pour 300 fr.,
on charerait un petit cheval de 6 ans, avec
char et collier.
S'adresser au bureau du journal. [393]

Les ménagères soucieuses de leurs intérêts n'emploieront que la



Lessive Soleil,
grasse, perfectionnée,
le meilleur produit de ce genre connu. L'essayer, c'est l'adopter.

Vente en gros : MANERA & C^o, [415]
à Lausanne. — En vente dans tous les bons magasins d'épicerie.

A. Davet,
ancien procureur fribourgeois,
donne tous les jours
des consultations de droit. [383]

La charmante propriété

de LA TOUR
ayant appartenu à feu Tiburce Bosson, est
à vendre ou à louer. Entrée prochainement. [119]
S'adresser à Louis DESMOLLES, à Bulle.

Jeune homme
20-25 ans, robuste et intelligent, sachant soigner et conduire des chevaux, est demandé comme garçon de peine dans une maison de commerce du canton. Bonnes références exigées. — S'adresser au Bureau de la Gruyère qui indiquera. [404]

Un jeune homme
de 23 ans, fort et robuste, désire apprendre
boulangier.
S'adresser au bureau du journal. [398]

Bon marché!

Tout en marchandise nouvelle de 1^{er} choix :
Grosses poires sèches 10 kg. fr. 4.15
Poires du Rheinthal ou poires
Krisi >> 5.60
Quartiers de pommes douces >> 5.50
Pruneaux tures >> 3.—
Cerises sèches >> 5.90
Noix >> 3.80
Châtaignes sèches >> 2.45
Riz, extra >> 3.45
Raisins secs >> 4.95
Raisins de Corinthe >> 4.90
Oignons jaunes >> 2.10
Beurre de coco >> 13.—
Saindoux >> 10.80
Jambons de qualité extra fine >> 14.80
Envois depuis 50 fr. franco par chem. de fer.
J. Winiger, Boswyl
[403] (H1833Q) (Argovie).

Falsification de la soie

Il suffit de brûler un petit morceau de l'étoffe noire qu'on veut acheter pour s'apercevoir de suite de la fraude. La soie teinte, pure, s'enroule immédiatement, s'éteint bientôt et laisse peu de cendres d'un brun clair. La soie surchargée se casse et se cire facilement, brûle lentement, surtout la trame, et laisse des cendres d'un brun foncé qui se tordent, tandis que celles de la soie véritable s'enroulent. Si l'on écrase les cendres de la vraie soie, elles se réduisent en poussière, en quoi elle diffère aussi de la soie surchargée. La fabrique de soie de **G. Henneberg, à Zurich**, envoie volontiers des échantillons de ses étoffes de soie pure, et livre franco à domicile par mètres et par pièces entières. [169]

Mise au concours.

La commune de Villarbene met au concours la construction d'un **chemin** dans sa forêt du Creux-des-Arses; longueur, 260 mètres. Prendre connaissance des conditions et soumissionner auprès du syndic jusqu'au 1^{er} juin. Botterens, le 23 mai 1894. Par ordre: **Le Secrétariat.** [402]

ENGRAIS CHIMIQUES DE FRIBOURG

Agence de Bulle: **FEIGEL & WÈBER** Louis Gapany, voyageur. Tous les jendis, grande facilité pour les chargements, soit au magasin du camionnage, soit à l'entrepôt de la gare. [126]

Nouveau!

Farines, sons, maïs moulu et cassé, farines de lin, avoines, froment comprimé, beurre d'épeautre, etc. PRIX RÉDUITS. Chez **Jos. CROTTI**, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle. [310]

LISEZ!

Régates, nouveautés, dep. 60 c.
Philadelphie & Byron, dep. 50
Cordelières, depuis 20 c.
Épingles de cravates, choix splendide, depuis 10 c.
Bretelles de tous les systèmes, dep. 30 c.
Savons aux fleurs de Chine contre les taches de rousseur, dep. 60 c.
Régénérateur de la chevelure aux fleurs printanières, depuis 90 c. le flacon.
Eponges fines, depuis 40 c.
Congoline.

Chez **A. MARGOT**, coiffeur, à **BULLE**. [395]

GRAINE & farine de LIN

Gros son français écailles. Mouture spéciale de maïs, Italie et Hongrie. Gruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés. Froment pays comprimé 1^{re} qualité. Moûté. Orzes et avoines comprimées. Beurre d'épeautre. Grand choix d'avoines blanches. GROS ET DÉTAIL. Prix très réduits. [17] Sous la **CROIX-BLANCHE**, Bulle.

Liquidation

pour cause de santé. A partir de ce jour, les soussignés vendront au rabais tous les articles en magasin, consistant en: Toiles, cotonnes, cretonnes, doublures, articles pour tailleuses, flanelles, tapis, laines, cotons, corsets, gants, livres de piété. Faïence, verrerie, etc. Conditions spéciales pour les personnes qui prendraient en bloc un genre de marchandises. [278] **E. Pasquier & Cie**, Bulle.

CHOCOLAT
Suchard
SUPÉRIORITÉ INCONTESTÉE.
PRIX MODÉRÉ SE TROUVE PARTOUT

FERBLANTERIE

Couverture de bâtiments en tuiles, ardoises, zinc, etc. INSTALLATION DE PARATONNERRES. BAINOIRES ET BAINS DE SIÈGE. Fabrication d'articles de laiterie. Boîtes à lait en tôle étamée. Location de couleuses avec foyer portatif. ASSORTIMENT DE FERBLANTERIE DE CUISINE. Lampisterie, tubes et mèches. Réparations en tous genres. Dépôt du stérilisateur **OETLI** pour l'allaitement artificiel des enfants. Dépôt de tuiles, ardoises, coke et briques réfractaires. **Jules Pasquier**, ferblantier. [171]

LA FILATURE DE LAINE ET Fabrique de drap **FRIBOURG** Neuveville 82 se recommande pour le filage des laines, pour la confection de draps et milaines (H810F) à façon. — Ouvrage consciencieux et soigné. 1^{er} prix, médaille de vermeil, Fribourg 1892. [386]



Mes clients de la Gruyère sont avisés que, pour faciliter mes relations avec eux, j'ai élu domicile à Bulle, au bureau de feu **M. J.-C. Barras**. Bulle, le 17 mai 1894. **ULDRY**, avocat. [392] (H933F)

L'Union de Londres. Compagnie d'assurances fondée en 1714. Branche **VIE** Garantie réalisée: environ 50 millions. Assurances avec et sans participation aux bénéfices à primes très modérées. La part de bénéfices pour polices vie entière a représenté, pendant les 45 dernières années, une augmentation de plus de 1 1/2 % par an du capital assuré, soit **150 fr. par 10,000 fr.** Conditions des plus avantageuses, admettant: 1^o Risques de guerre gratuits pour les assurés suisses. 2^o Voyages et séjours à l'étranger. 3^o Paiement immédiat des sinistres. 4^o Paiement intégral en cas de suicide, si la police a été en vigueur pendant cinq années. 5^o Point de frais de contrat et de médecin. Pour tout renseignement, s'adresser à MM. **F.-E. HUG**, fabricant, Fribourg. **F. WILLENEGGER**, gérant, Morat. [538]

Outils agricoles. FAUCHEUSES FAUX divers genres. FAUX emmanchées prêtes à employer. Coffrins, meules à aiguiser. Manches de faux. Fourches, rateaux. Les faux sont garanties; en cas de mauvaise coupe, elles sont acceptées en retour. Prix très modérés. A l'Agence agricole **Auguste Barras**, à Bulle. [400]

GRAND DÉPÔT DE **BEAU GROS SON** Au magasin de **M. Chiffelle**, receveur d'Etat, on trouvera à joli prix du très beau gros son. Rabais important par wagon complet. [722] **Casimir Pilloud**, dépositaire. On demande pour de suite une bonne servante. — S'adresser au bureau du journal. [349]

A. GILLARD architecte-entrepreneur **BULLE** Grand dépôt de **chaux, ciments, gypse, tuiles et briques**, etc., etc. **PLANELLES EN CIMENT** Tuyaux d'Aarau. [384] **Serrurier.** Le soussigné informe l'honorable public qu'il a repris l'atelier de serrurier de feu **Jules MAZONI**, à Bulle. Il se charge des travaux en bâtiments et de tous ceux concernant son état. Prix avantageux. [390] **Jacques Pythoud**, serrurier.

Vins de Schaffhouse et Thurg. à 30, 35, 40, 45, 50, 60, 70 c. le litre, blanc ou rouge. Aux personnes solvables, je prête les fûts et accorde un terme jusqu'à la St-Martin. Tonnelets d'échant. de 20-60 litres contre remboursement. [334] **Werner-Karrer**, Schaffhouse.

ATTENTION!

Pour cause de transformation de commerce, chez **Emile BERTHOUD**, boulanger-confiseur, à Bulle, on offre à vendre dès ce jour à un prix exceptionnel toutes les marchandises ci-après désignées: Rocks divers, bonbons fourrés, cartonnages, boîtes chocolat, surprises, décors en tous genres, ainsi que farines 1^{re}, 2^o et 3^o, maïs, son à 12 fr. les 100 kg. [319]

Le bois ne pourrit plus avec l'emploi du **Carbolinum**. En vente à l'Agence agricole **Aug. BARRAS**, Bulle. PRIX TRÈS MODÉRÉS. [335]

DEMANDEZ PARTOUT **L'absinthe Petitpierre de Morat.** A. PETITPIERRE & Co Fabrique d'Extraits d'absinthe et liqueurs. (MascZ) [401]

A partir du 1^{er} juin: Nouvelle installation du **GRAND CAFÉ** DE **L'HOTEL NATIONAL** anciennement café des Merciers. Spécialités de restaurant pour les jours de marché et de foire. Pour un franc, on donne: 1/2 livre de pain; Un bon bouillon; Une portion de bœuf avec pommes de terre; 2 décilitres de bon vin, ou 5 de bière de Beauregard. [376] (H815F) **G. Mauron**, restaurateur.

ZURICH: Diplôme de première classe pour qualité supérieure **EXTRAITS DE MALT DU DR. WANDER** Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits. **EXtrait de malt chimiquement pur.** Employé avec succès comme expectorant et antipneumonique dans les affections des voies respiratoires. **Ferrugineux.** Les efficace contre la faiblesse, l'anémie, la chlorose, le manque d'appétit, etc. **Au quinquina.** Tonique par excellence, fébrifuge, régénérateur des forces du système nerveux. **Vermifuge.** D'une absolue efficacité. **Contra la Coqueluche.** Guérison presque toujours certaine. **Au phosphate de chaux.** Excellente préparation contre le rachitisme, la faiblesse et mollesse chez les enfants. **EXtrait de malt avec peptine et diastase.** Stimule l'appétit et facilite la digest. **Sucres de malt et bonbons de malt.** Précieux contre la toux, l'enrouement, l. glaires. **ZURICH: Diplôme de première classe pour qualité supérieure** [166]

A VENDRE Un domaine de 30 poses, dont 22 poses en un seul mas, et environ 2 poses de forêt bon terrain, pas de marais, ainsi qu'un beau verger. S'adresser à **Philomène Buchs**, veuve d'Isidore, à Ponthaux. [397] Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.

M. Schneuwly, archi...
TREIZIEME ANN...
PRIX DE L'ABONNEM...
Pour la Suisse: 1 an, 6 mois...
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.
Prix du numéro: 1 fr.
On s'abonne à tous les... de poste.
BULLE
NOUVELL...
Chambres fédéra... réuniront à Berne l... Au Conseil nation... mière séance port... nouveaux membre... d'une place de com... de revision à l'adm... fortifications de St... crédits). Le Conseil des E... tion de son bureau... suivants: Crédits... et du Rhône; co... postes à Coire.
Loi sur le comm... de justice et police... articles relatif au... conséquence de la... session d'avril par... contrats et consac... admis que les cont... trat ne mentionne... neuf jours, contr... qui prévoit un an... merce du bétail.
Heure nouvelle... levées de boîtes... heures nominales... prochain.
Gothard. — Le... min de fer du Got... dividende.
Nord-Est. — L... rich, en ce qui con... Compagnie du ch...
FEUILLET...
RAC...
Roman contemp...
— Le secret de ce... tu en comprendras... renferme non seulem... pierres appartenant... confiées par mes cor... Et Jacob, s'appro... un côté de la pièce... nements de la boiser... Phanis, et l'armoire... dans l'espace libre, r... de soupçonner l'exis... — C'est là, en cas... te réfogier. — J'espère n'avoi... car, dès ce soir, apr... saierai de sortir de... laisse-moi te dire co... reux et fier et t'exp... sance qui ne prendr... En parlant ainsi... dans les siennes, les... On barricada avec... surprise, et, pour q... de Phanis, en cas d... nit sur un fauteuil... Jacob lui avait révé... Malheureusement,